

JOURNAL DE CRÉATION n°7

Croquis de recherche scénos/essimes: Philippe CAR janvier 2014



DON JUAN

UN cœur à aimer
la terre entière

d'après Molière

Conception du spectacle
Valérie Bournet
Philippe CAR

Mise en scène
Philippe CAR

AGENCE DE
VOYAGES
IMAGINAIRES

Après deux semaines de répétitions
et un premier tou des cinq actes,
un croquis du spectacle à venir
est tracé!

1. le personnage de DJ

2. Le visuel -
scéno, déco
costumes

3. La musique

4. Le Jeu

++
Distribution
coproductions
Dates



1. le personnage de DJ

*Je me sens un être à aimer !
la Terre entière.*

La mise en jeu éclaire toujours bien plus que la lecture. Et la pièce, même rapidement jouée, a répondu elle-même à nos premières questions, fondamentales, qui portaient sur le personnage principal. Il y apparaît clairement : c'est un monstre. Comme le définit son père dans l'acte 4 :

Tu es un monstre la che' dans la nature

En parfait acteur de ses fourberies, Don Juan nous fait parfois douter de son intégrité. Mais c'est pour très rapidement nous apparaître dans toute son abomination. Don Juan nous fait peur.

À l'instant où il l'éprouve, son amour semble puissant et authentique. À l'instant suivant, il est capable d'aimer avec autant de force... quelqu'un d'autre...

Don Juan scandalise. Et Don Juan fascine. Ce qui fascine c'est son élégance, sa verve, son insolence, son audace, sa liberté. Et c'est aussi ce qui scandalise et on ne peut qu'en penser du mal. Cette contradiction entre l'attrait du personnage et l'horreur qu'il peut inspirer est tout le sujet de la pièce.

Car le personnage (imaginaire, concept proposé à la réflexion) nous interroge, nous remue, remet violemment en question nos valeurs.

Il séduit, se conduit en insoumis, désobéit, vit comme un prince une vie d'amour et d'impiété, et plonge dans la rébellion avec ivresse et volupté.

Don Juan séduit, charme, enchante...

Il est épris de liberté, il est joyeux, il joue avec la vie.

Il nous fait rêver à une vie de rêve, une vie imaginaire.

Il nous captive et crée une fascination troublante.

Mais il nous apparaît aussi cruel, fourbe et manipulateur ! Don Juan est-il un amoureux absolu ou un séducteur impitoyable ?

C'est évidemment par amour que Don Juan soustrait Elvire d'un couvent. Et c'est pour vivre un bonheur intense que les deux amants s'offrent et partagent cet amour fou.

Et ensuite ? nous dit Don Juan ? Une fois ce bonheur violent, vécu, reconnu, puis évaporé, pourquoi ne pas chercher à en vivre d'autres ? Pourquoi préférer s'épouser et vivre ensemble un amour altéré ?

Qui ne rêve pas d'amour fou ?

Qui n'a pas besoin d'amour ?

Confrontés aux défis, aux pressions, dans nos vies souvent marquées par le stress et la compétition, parfois par la solitude, l'amour n'est-il pas essentiel ? Pourquoi abandonner de prétendre à cette harmonie parfaite qu'il porte avec lui, à ce réconfort absolu qu'il amène et qui favorise la compassion, l'empathie et la solidarité ?

Et encourage nos velléités à la construction d'un monde meilleur ?

Molière pose toutes ces questions et les place dans le cadre de la comédie. Son personnage de théâtre a le goût du déguisement, du travestissement, de la tirade, de l'illusion. L'acteur, en grec, c'est upokritês, hypocrite... Don Juan joue !

Quand il est en scène, avec Elvire ou avec son père, Don Juan est profondément sincère.

Quand le rideau tombe, il joue à autre chose.

Il joue avec la vie. Il est le diable lui-même.

Et le doute est d'autant plus fort que les scènes qui le provoque sont hilarantes. Et les moments les plus terribles sont teintés du rire qui nous reste au bord des lèvres...

Molière nous étourdit. Au sommet de son art, il jongle avec nos émotions les plus profondes, en posant une fois de plus les questions de la quête de l'amour, de la liberté et du bonheur.

Et puisque dans la vraie vie Don Juan n'est pas mort, dans notre version Don Juan ne meurt pas à la fin. Il pactise avec le Diable, et revient d'outre-tombe :

Seigneur, attends-moi ! Je reviens !

Don Juan est joué par une comédienne, Valérie, car qui mieux qu'une femme pourrait représenter ce monstre séducteur prédateur, tout ce qui fait chez l'homme qu'il est répugnant ?

Et la pièce le dénonce.



Masque pour Don Louis (détail), Michel de Ghelderode



CHARLOTTE

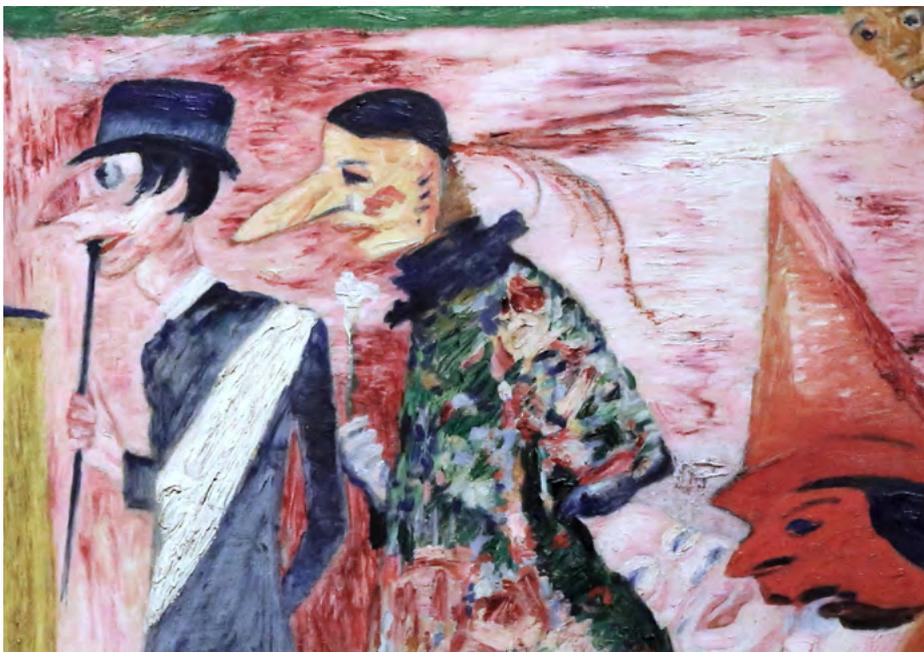


*Don Juan ne recherche que son plaisir personnel.
« J'ai une pente naturelle à me laisser aller à tout ce qui m'attire. »
Il improvise donc en permanence : son plan d'enlèvement échoue ?
Qu'importe ! Il a jeté son dévolu sur une paysanne. Mais comme
il en croise une autre, il change à nouveau de plan. Il fait tout ce
qui lui plait sans se soucier des conséquences de ses actes.*

*Molière a d'autres intentions que de réfléchir sur la séduction.
Son Don Juan pense, raisonne et ne s'intéresse guère aux femmes,
car le dramaturge veut avant tout dénoncer l'HYPOCRISIE des
dévots et des courtisans en contournant la censure de Tartuffe.*

*Quand il est question de littérature, il y a un motif dont le traitement
ne cesse de surprendre : celui de la passion. Confondue – parfois à dessein –
avec l'amour, elle est le masque sous lequel se dissimulent toutes sortes
d'abus : situations d'emprise, dynamiques de harcèlement, crimes dits
« passionnels ». L'identification des actes des protagonistes à l'expression
d'une « passion » permet d'occulter la question du consentement, celle
des rapports de domination, et, plus largement, les violences physiques
et psychologiques que subissent les femmes d'œuvres littéraires...*

*Pour en finir avec la passion, l'abus en littérature.
Sarah Delale, Elodie Pinel, Marie-Pierre Tachet.*



*Personnages devant l'affiche
de « la gamme d'amour » (détail),
James Ensor (1860-1949), Bruxelles
Musées Royaux des Beaux Arts
de Belgique.*

scéno, de cos
Costumes



La Reine Rouge
(Helena Bonham Carter)
Alice au pays des merveilles
film de Tim Burton
2010

Croquis, Philippe Car



2. Le visuel -

Molière, en partie ruiné par l'échec du Tartuffe censuré, doit rapidement écrire une nouvelle pièce. À l'Opéra, c'est la grande époque de l'utilisation de la machinerie, il en profite.

Il change de lieu à chaque acte et finit en beauté par des apparitions magiques : un spectre, une statue qui vit, une descente aux enfers ! À l'image de l'anticonformisme de son héros, Molière maltraite les règles comme jamais aucun auteur ne l'avait fait et se moque cyniquement de la règle des trois unités.

C'est une révolution pour son époque, cinq actes, cinq lieux, et aucune transition.

Autour d'un dispositif (écologique et économique) très simple constitué de quatre praticables sur roulettes et de voiles (de bateaux, recyclées) découpées, repeintes et recousues, nous nous attacherons, en référence à la création de la pièce, à faire apparaître et disparaître les lieux comme par magie.

À part dans l'acte I, où la scène va changer - les 2 semaines de répétitions ont complètement validé le dispositif

Les cinq lieux apparaissent clairement, avec des tableaux déjà très forts, et constituent déjà des espaces de jeu ludiques et poétiques. Les changements et les apparitions de décor à vue, manipulés par les actrices et les acteurs, constituent la force visuelle, la magie de cette pièce. Les premiers éléments de déco : voiles, accastillage, ont commencé à apparaître et ont déjà servi à enrichir les éléments de base.

Les costumes, pour l'instant rapidement bricolés par les interprètes à partir du stock iconoclaste de l'Agence, ont déjà amené du rêve. C'est encore confu, baroque et incohérent... mais ça va nous mener au bord d'un monde.

Les masques, faux-nez et fausses moustaches contribuent eux aussi à créer un univers fantasmagorique, carnavalesque et irréel. Nous déroulons l'action dans un monde baroque, un univers peuplé de masques : travestissements, loups en dentelles, nez en carton et nuages de confettis. L'univers de Michel de Ghelderode nous a inspiré l'acte I (bar de nuit en plein carnaval) et ceux de James Ensor, Federico Fellini, et Tim Burton nous guideront pour la fabrication des masques, des costumes et de la déco vers un univers surréaliste. L'époque de l'action est indéterminée.



Un fragment du film *Le Casanova de Fellini* de Federico Fellini



I Bar de nuit

la tene entiere



Sganarelle

Specte

Sganarelle

Calisses

Voles en forme
et peivotes

Jours II DE MER

8 m

Une forêt qui bouge!

III La Forêt



ATTENTAT



Alonso



Sganarelle



Pauvre

les 4 plateaux forêts

IV Chez DJ



Vestes blanches cousues



Poser aux costumes de squelettes pour les manipulateurs



I Cimetière

les tombes se déplacent



PARROT



CARLOTA



Chapeau
docteur



Casque
hore

Bras
dans
le
dos

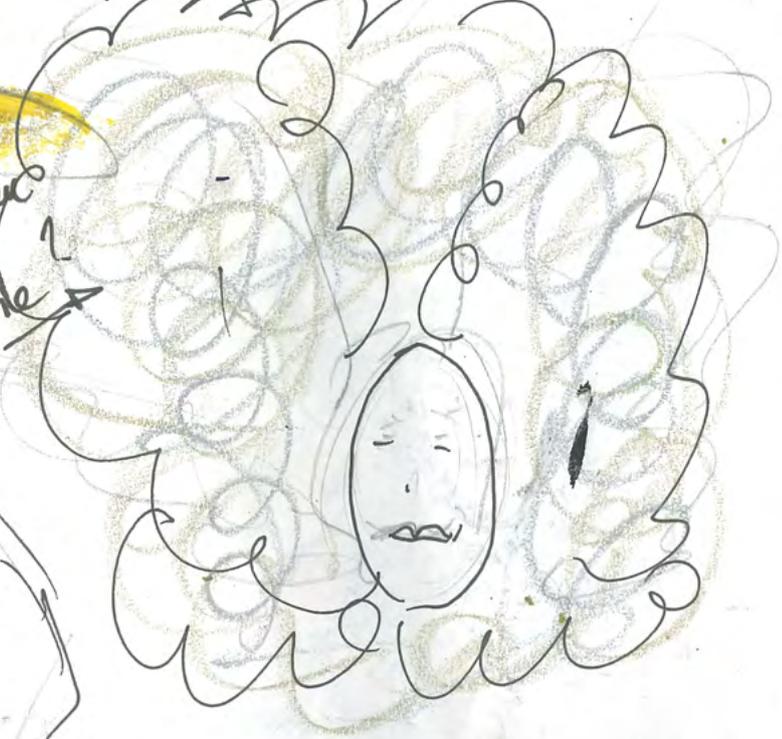
LE BUSSE
DU
GOUVERNEUR

Jambes
dans
une
stèle





Chapeau
ou
voile ?



MATHURINE

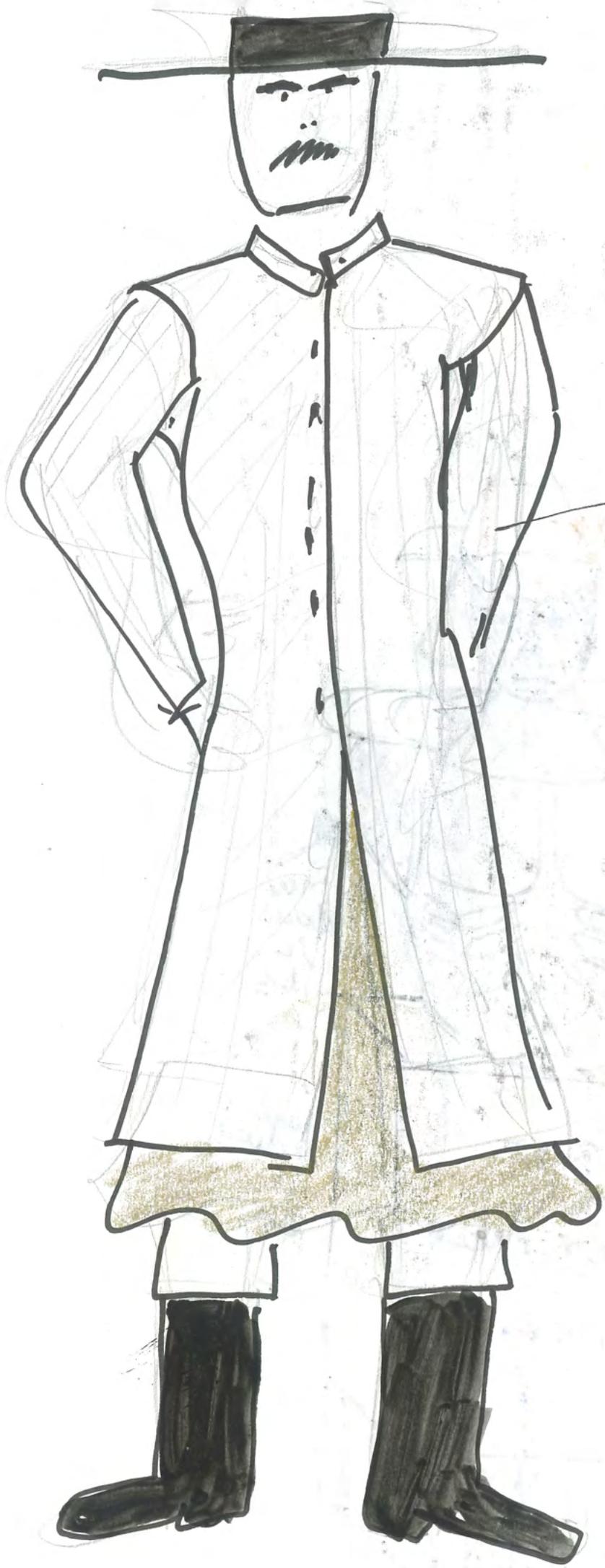
CHAÛME

COESUITES
FOLET
DJ
SCANARREUX





GUSTAN



dentelle
blanche

Louis

3. La musique

Pour cette création, Vincent Trouble, le compositeur de la compagnie s'immerge dans un voyage musical balayant des chants médiévaux jusqu'à la musique du 17^e siècle. Comme d'habitude, les influences contemporaines électro viennent bousculer les styles pour en créer un original. La musique sera techno-électro-classique. Imaginons que Vivaldi eut accès aux machines...

Certaines parties seront jouées et chantées en direct, d'autres seront enregistrées, sur lesquelles les instruments des acteurs se poseront : saxophones, clarinettes, flûtes, piano, tuba, batterie...

Le Don Giovanni de Mozart est bien sûr à notre chevet...

Il y aura aussi des ambiances sonores correspondant aux cinq lieux (carnaval, bar de nuit, mer, forêt, cimetière...)



4. Le Jeu

Sur scène, les artistes se sont déjà totalement emparé des personnages et cherchent leur fil, leur voie/voix, leurs corps. Parfois, ils le trouvent, et l'émotion nous envahit, parfois ils tombent du fil, y remontent ou l'ont perdu... Mais au cours de ces deux semaines, on les a tous aperçus, sans exception, les 19 personnages, joués par les 5 interprètes.

Tout le travail des 12 semaines restantes de répétition, outre la réalisation des décors et des costumes, va maintenant être centré sur le jeu des interprètes afin que ce mythe puissant et cette fois-ci porté par l'Agence de Voyages Imaginaires soit au mieux entendu et ressenti par le public.

Philippe CAR ^{Pau} Janvier 24



La Mort et les masques, 1897, James Ensor (1860-1949)
Liège, musée d'Art moderne et d'Art contemporain de la Ville
© photo MAMAC Liège / DR

Essais d'éléments

de costumes dorés







ALONSA

Croquis, Philippe Car

+

◇ **Des ateliers en amont :**

- à partir du documentaire « Enquête sur la sexualité » de Pasolini, à destination des scolaires (parcours filmé, retransmis dans le hall...) et/ou des amateurs.
- atelier musique avec fanfare ou orchestre local pour des interventions pendant la soirée

◇ **Des loges individuelles** disposées dans le hall à l'entrée du public, les comédiens échangent en direct avec les spectateurs (également sur le thème de l'enquête de Pasolini)

◇ **Un grand CRI! d'amour** poussé par un groupe de spectateurs sur le parvis du théâtre avant le spectacle (public convoqué la veille pour répétition).

◇ **Un bon d'amour** à découper dans la plaquette et à apporter aux comédiens dans le hall.

la terre entière

Distribution

Conception du spectacle : Valérie Bournet et Philippe Car

Mise en scène et scénographie : Philippe Car

Avec : Jessy Avril, Ivan Bougnoux, Valérie Bournet, Nicolas Delorme et Lucien Duntze

Compositions musicales : Vincent Trouble et Nicolas Delorme

Lumières : Julo Etievant

Costumes : Atelier Aminata, Tambacounda, Sénégal

Construction des décors et conception des costumes :

Agence de Voyages Imaginaires

Adaptation et écriture (d'après Molière, Michel de Ghelderode,

Tirso de Molina et Edmond Rostand) : Philippe Car et Yves Fravega

Assistanat à la mise en scène : Laurence Bournet



coproductions

Maison des arts du Léman, Thonon-les-Bains (74)

Théâtre du Bois de l'Aune, Aix en Provence (13)

Théâtre d'Annonay (07)

Scène de Bayssan, Béziers (34)

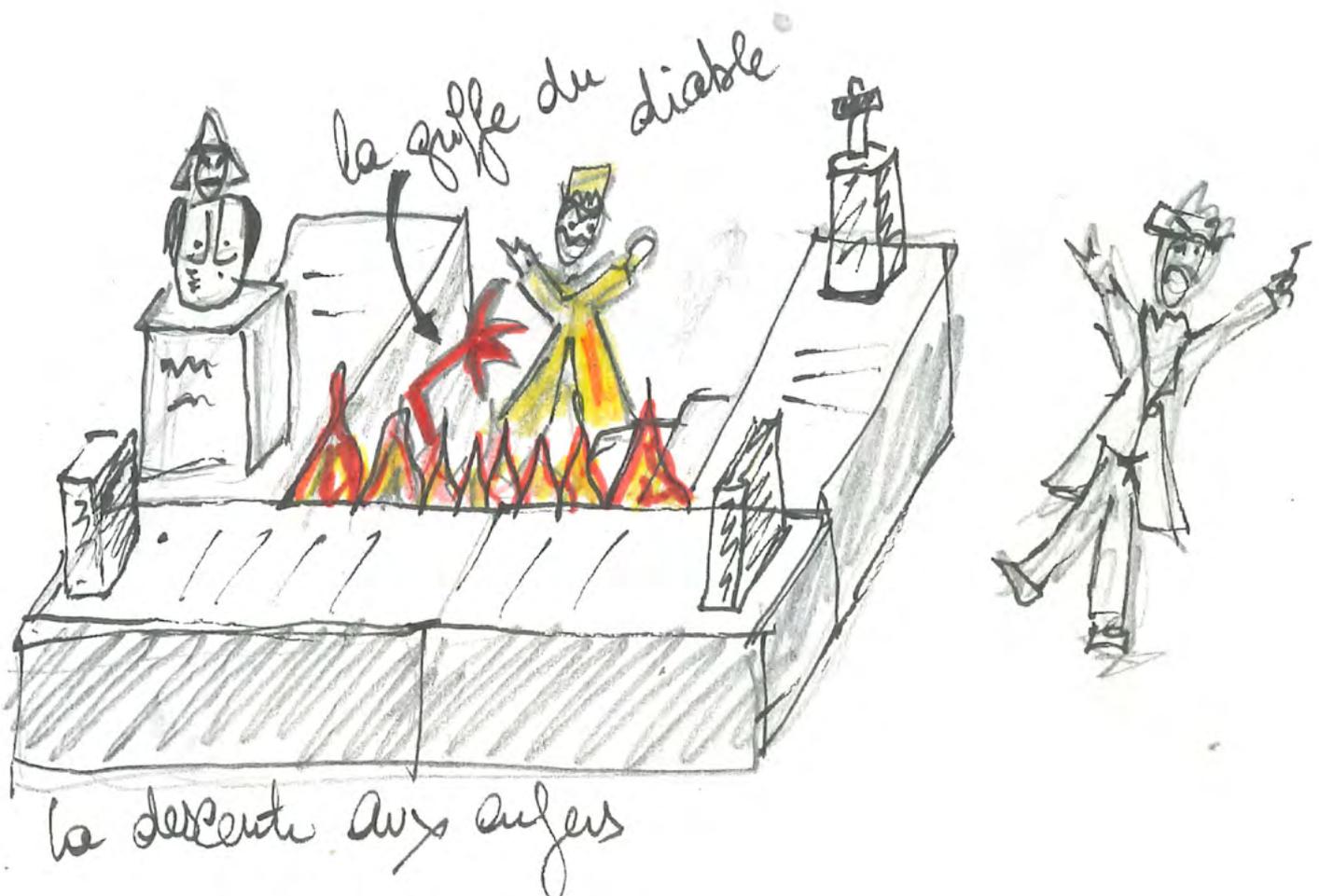
Théâtre de Grasse (06)

Pôle des Arts de la Scène, Marseille (13)

En cours, sollicités :

TKM, Renens (Suisse) | L'Archipel, Scène Nationale de Perpignan (66) |

Théâtre Molière, Scène Nationale de l'archipel de Thau, Sète (34)



Dates

Documentation
conception,
et montage
de la production
sept. 22 à fév. 23

Écriture (7 semaines)
mars 23 à jan. 24

Résidences
et répétitions
(15 semaines)
déc. 23 à oct. 24

Création au
Théâtre de Grasse
oct. 24

Diffusion : Laurence Bournet
lo@voyagesimaginaires.fr | 06 81 45 94 20

L'Agence de Voyages Imaginaires est conventionnée par la DRAC PACA,
la Ville de Marseille et subventionnée par le Conseil Départemental
des Bouches du-Rhône et la Région Sud.

www.voyagesimaginaires.fr | 04 91 51 23 37

Agence de
Voyages
Imaginaires